

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 100 (1959), p. 81-86

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1959__100__81_0

© Société de statistique de Paris, 1959, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

(RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 19 JUIN 1869)

N° 4-5-6. — AVRIL-MAI-JUIN 1959

SOMMAIRE

I. — Procès-verbal de la séance du 15 avril 1959	82
II. — Nécrologie de M. Alfred BARRIOL, par M. P. DEPOID	83
III. — Enquête par sondage sur les dépenses d'entretien de la propriété bâtie, communication par M. J. de PORTZAMPARC	87
IV. — <i>Variétés</i> : L'investissement en France, par M. P. CAUBOUÉ	102
Méthode d'analyse des observations par « tout ou rien », par M. E. MORICE	121
L'analyse hiérarchique par J. DESABIE	133
V. — <i>Bibliographie</i> : Dictionnaire des sciences économiques, Tome II (J. ROMEUF), par Ch. PENGLAOU	152
Trois études de statistiques médicales (D. SCHWARTZ, P. DENOIX et G. ANGUERA)	154
Recherches sur les effets de la consanguinité chez l'homme, (J. SUTTER), par J. GARNIER	155
Pourquoi nous travaillons? (J. FOURASTIE), par M. G. CHEVRY	157
L'avenir européen des petites et moyennes entreprises (P. MONTFAJON) par M. P. CAUBOUÉ	158
La fonction patronale (P. SAINT-GERMAIN) par M. P. CAUBOUÉ	158
Dictionary of statistical terms de MM. G. KENDALL et W. R. BUCKLAND	159
Proposals for improving the protection of private foreign investments (H. J. ABS), par M. Ch. PENGLAOU	159
Appunti di statistica economica (B. BARBERI), par J. de VULPILLIERES	160
Profile of the European Market, de M. H. VREEDE	160

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 AVRIL 1959

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. GABRIEL CHEVRY, PRÉSIDENT.
 PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.
 NÉCROLOGIE : M. ALFRED BARRIOL.
 NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
 COMMUNICATIONS DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.
 COMMUNICATION DE M. JACQUES DESABIE : « ÉTUDE SUR LA LECTURE DE LA PRESSE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. GABRIEL CHEVRY, PRÉSIDENT.
 PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

La séance est ouverte à 17 h. 30 dans la salle des séances de l'ancienne Chambre de Commerce de Paris par M. Gabriel CHEVRY, Président.

Le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances des 15 octobre, 19 novembre et 17 décembre 1958. Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 18 mars 1959 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE : M. ALFRED BARRIOL.

M. le Président a le très grand regret de faire savoir à ses Collègues que notre Société vient de subir une perte particulièrement cruelle : son Président Honoraire, Alfred Barriol, est décédé à la suite d'une courte maladie, le 25 mars dernier, à l'âge de 86 ans. Conformément à sa volonté, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, et aucun des ses amis n'a eu la possibilité d'y assister.

Nous ne retracerons pas ici sa carrière. Notre Secrétaire Général se propose de le faire dans un article spécial qui paraîtra dans le Journal. Nous tenons seulement, aujourd'hui, à rendre hommage à l'œuvre accomplie par Alfred Barriol qui fut, pendant 32 ans, l'animateur de notre Société. Nommé membre en 1902, élu Secrétaire Général en 1909, au moment du Cinquantième de notre Société, il organisa nos travaux, dirigea la publication du Journal, contribua au recrutement de nouveaux membres avec une activité inlassable et mérita, à tous égards, notre profonde gratitude.

D'autre part, son abord affable, sa parfaite connaissance des hommes et son désir incessant d'aider ses jeunes collègues à s'instruire et à progresser ont conquis le cœur de tous ceux qui l'ont approché.

Au nom de tous ses collègues, Monsieur le Président adresse ses très vives condoléances à Madame Barriol, à sa fille et à son gendre, M. Baudon.

Sur l'invitation du Président, les membres de la Société observent une minute de silence pour rendre hommage à la mémoire de leur Président Honoraire Alfred Barriol.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président fait connaître que les demandes de candidatures présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, MM. Michel LÉOPOLD, Jacques MÉRAUD et Jean OTTENHEIMER sont nommés membres titulaires.

M. le Président a reçu les demandes de candidatures suivantes :

— M. Claude GRAVEL, Économiste à l'E. D. F., 8, rue Marcel-Renault Paris (17^e), présenté par MM. Morlat et Hémar;

— M. Victor JALIBERT, Docteur en Médecine, 16 boulevard de Strasbourg Paris (10^e), présenté par MM. Aubenque et Depoid.

Conformément à l'article 3 des statuts, il sera procédé à l'élection de ces membres lors de la prochaine séance.

COMMUNICATION DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire Général signale qu'il a reçu, pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

— *La dépréciation du capital et le sujet économique*, par M. Alain COTTA.

— *Statistique et économétrie*, par le Professeur Henri GUIRTON.

— *6 études démographiques publiées par le Milkbank Memorial Fund.*

COMMUNICATION DE M. JACQUES DESABIE : « ÉTUDE SUR LA LECTURE DE LA PRESSE ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Jacques Desabie pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

M. le Président adresse toutes ses félicitations au Conférencier pour son intéressant exposé.

La séance est levée à 19 h.

II

NÉCROLOGIE

Alfred BARRIOL (1873-1959)

La Société de Statistique de Paris vient de perdre celui qui fut, pendant 32 ans, le principal artisan de son développement et de son rayonnement.

Né à Paris, en 1873, brillant élève du Collège Chaptal, il entrait à 19 ans à l'école Polytechnique. Dès sa sortie de l'École, après un stage à l'École du Génie, située alors à Fontainebleau, il entrait (1895) au service de la Comptabilité Générale des Chemins de Fer P. L. M. Quelque temps après (1902) il était reçu membre de l'Institut des Actuaire Français et membre de la Compagnie des Experts Comptables. Ses chefs reconnaissant bien vite son intelligence et la qualité de son travail, il bénéficiait d'un avancement rapide : à 42 ans (1915), il prenait la direction du service de la Comptabilité Générale

et des Finances de la Compagnie P. L. M. poste qu'il conserva jusqu'à sa retraite en 1930. Pendant la Guerre de 1914-1918 et dans l'après-guerre, il eut à faire face dans ses fonctions à des difficultés nombreuses : le déficit de la Compagnie P. L. M. au cours des années 1914 à 1921 atteignit plus de 1 500 millions de francs or, qu'il fallut assurer au jour le jour et couvrir par l'Emprunt au milieu des difficultés économiques générales de cette période troublée.

Il fut choisi dès 1895 comme Professeur à la Section des Mécaniciens de l'Association Philotechnique (cours de calcul appliqué à la mécanique, étude statistique des prix de revient et du contrôle); il devint en 1897 Directeur-Adjoint de cette Association, puis Directeur en 1898.

Son goût pour l'enseignement et son désir de former et de guider les jeunes générations lui firent accepter, en 1902, le poste de Directeur des Cours à l'Institut des Finances et des Assurances. Il conserva cette fonction jusqu'en 1930 et, pendant toute cette période, professa le cours de mathématiques appliquées à la finance. En outre, il fut Professeur au Collège libre des sciences sociales de 1900 à 1914 (statistique des salaires et des dépenses concernant la vie ouvrière) et à l'École Supérieure d'enseignement financier. Peu après la fondation de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris, il en fut nommé Secrétaire Général (1925-1929) et Professeur du cours de mathématiques financières. Enfin, de 1930 à 1936, il fut choisi comme Professeur au Centre de préparation aux affaires de la Chambre de Commerce de Paris (la vie financière des entreprises, étude statistique des comptes).

Les nombreuses générations qui ont profité de son enseignement ont apprécié l'étendue et la profondeur de ses connaissances, aussi bien que ses qualités de logique et de clarté. Bien plus, il savait, par sa bienveillance, sa bonté et son désir d'aider les jeunes à progresser, s'attacher tous ses anciens élèves et s'en faire des amis.

En raison de sa haute compétence en mathématiques financières et actuarielles, le Gouvernement Français fit, à plusieurs reprises, appel à ses services, notamment pour les calculs financiers relatifs à l'établissement de la dette de l'Allemagne et lors des travaux concernant la modification de la loi sur les retraites des fonctionnaires civils et militaires. De nombreux organismes officiels et privés, français et étrangers, firent appel à sa compétence actuarielle pour la mise au point de régimes de retraites : Crédit Lyonnais, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Coopérative des Associations Ouvrières de Production, Chemins de Fer Andalous, Société du Gaz de Londres, Gouvernement Egyptien.

Sur le plan des affaires, il fut invité, dès 1909, par M. Alfred Mayen, à entrer au Conseil d'Administration de la Compagnie d'Assurances « La Prévoyance ». Pendant 50 ans, il suivit de très près la marche de cette Société, la fit bénéficier de son expérience et ne cessa de prodiguer ses conseils aux Directeurs successifs. Je lui dois, à ce titre, une profonde reconnaissance que je suis heureux de pouvoir exprimer ici.

Après sa mise à la retraite, il fut invité à entrer dans de nombreux Conseils d'Administration; il se limita volontairement à ceux où il se sentait apte à rendre des services.

Parmi les ouvrages scientifiques d'Alfred Barriol, il convient de citer, en premier rang, son traité « Théorie et pratique des opérations d'Assurances », publié en 1907 chez Doin et dont les trois éditions successives furent rapidement épuisées; unique en son genre en France, cet ouvrage conserve aujourd'hui le même intérêt qu'au jour de sa publication; recherché de tous ceux qui s'intéressent à ces questions, il est pratiquement introuvable. Nous rappellerons ensuite ses nombreuses études sur l'assurance des veuves et des orphelins, sur la valeur des individus d'après leurs fonctions, sur l'inflation dans les services publics, ainsi que les nombreux articles qu'il fit paraître dans le Journal des Économistes, la Revue Internationale d'Économie Politique, la Revue de Sociologie et, bien entendu, dans notre Journal.

Après une telle énumération de travaux variés, accomplis avec une conscience professionnelle exemplaire, on est en droit de se demander comment Alfred Barriol réussit à consacrer à la Société de Statistique de Paris une si grande partie de son activité, car tous les anciens membres de la Société savent quel rôle il y joua et quelle place elle prit dans sa vie. Nommé membre en 1902, sous le parrainage de deux membres éminents, Émile Mercet Président en exercice, et Gustave Schelle, chef de division à la Direction des Chemins de Fer au Ministère des Travaux Publics et premier Vice-Président de la Société, il était, dès 1906, élu membre du Conseil où il exerça pendant trois ans les fonctions de Secrétaire des séances; au début de 1909, Edmond Fléchet, Secrétaire Général, demandait, en raison de son âge et de son état de santé, d'être déchargé de ses fonctions; sur l'insistance du Conseil, il acceptait de conserver son poste jusqu'au lendemain des festivités du Cinquantenaire, mais le Conseil nommait Alfred Barriol, Secrétaire Général Adjoint afin de l'aider dans sa tâche et en vue de lui succéder lorsqu'il quitterait son poste. Ayant pris les fonctions de Secrétaire Général en octobre 1909, Alfred Barriol les conserva jusqu'en 1941; grâce à son influence personnelle et à son activité, l'effectif de la Société passa de 370 membres en 1908 à 760 en 1938; le recrutement s'étendit à de nouveaux milieux : Assurances, Banques, Comptabilité. Il réussit par sa puissance d'attraction à attirer aux réunions et aux dîners de la Société une foule de plus en plus grande. Ayant pour tâche ingrate de publier le Journal avec une périodicité qui était alors mensuelle, il y apportait sa contribution personnelle avec une intensité qui force l'admiration. Nous avons dénombré de sa part : 3 communications, 39 notes et variétés, 60 notices nécrologiques et 277 articles bibliographiques. En maintes occasions, les membres de la Société de Statistique de Paris lui manifestèrent leur reconnaissance : attribution du Prix Bourdin en 1919 pour l'ensemble de ses travaux, frappe d'une médaille à son effigie en 1934 à l'occasion du 25^e anniversaire de son mandat de Secrétaire Général, nomination comme Président d'Honneur (1942) au moment où il cessa ses fonctions de Secrétaire Général, et remise d'un souvenir offert par ses Collègues à cette occasion (malgré la séparation de la France en deux zones, 292 de nos Collègues tinrent à participer à ce cadeau), enfin remise d'une médaille en 1952 à l'occasion du 50^e anniversaire de son admission.

Nommé en 1909, lors du Cinquantenaire de notre Société, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Instruction Publique, il fut promu Officier

de la Légion d'Honneur en 1925; il fut, à la même époque, nommé Officier de la Couronne de Belgique. Il était membre de la Société d'Économie Politique, de la Société des Ingénieurs Civils, de la Royal Statistical Society, de la Société Hongroise de Statistique, de l'Institut des Actuaire Belges et de l'Institut d'Égypte. Il était Secrétaire Général de la Société de Secours des Amis des Sciences qui rend de si grands services aux familles de ceux qui ont contribué au progrès de la Science française. Élu membre de l'Institut International de Statistique en 1911, il en était l'un des doyens d'élection; ses Collègues Français l'avaient récemment proposé comme membre honoraire en remplacement d'Émile Borel : n'ayant pu participer aux derniers Congrès de cet Institut, il n'était pas suffisamment connu de nos jeunes collègues étrangers et, malgré nos efforts, il lui manqua 4 voix pour obtenir cette suprême récompense qu'il méritait tant.

Les divers témoignages de reconnaissance et de sympathie que manifestèrent à Alfred Barriol les membres de notre Société montrent combien il était apprécié et aimé de tous; son aimable cordialité, sa charmante simplicité créaient autour de lui une atmosphère de sympathie générale qui fut la cause primordiale de l'essor de notre Société. Sur un plan plus élevé, tous nos Collègues appréciaient son intelligence, sa droiture, son autorité souriante, sa bonté toujours agissante et sa profonde connaissance des hommes et des choses. C'est pourquoi tous ceux qui l'ont approché n'ont cessé d'éprouver pour lui amitié et respect. Il joignait à toutes ces qualités une modestie rare; celle-ci conduisit notre très cher Ami Alfred Barriol à disparaître de ce monde sans bruit, dans le silence rigoureux qu'il avait exigé, donnant ainsi un dernier exemple de la simplicité dont il fit preuve durant toute sa vie.

P. DEPOID.
